

Mysterium Fidei

Janvier-Février-Mars 2018

n° 90

TIERS-ORDRE DE SAINT PIE X

Bulletin de Liaison

Correspondance :

Prieuré Saint Dominique - Tiers-Ordre

2245 avenue des Platanes, 31 380 GRAGNAGUE

Tel: 06 52 87 49 86

LETTRE DU SUPERIEUR DE DISTRICT AUX TERTIAIRES DE SAINT PIE X

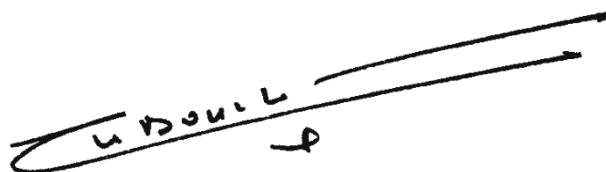
Chers Tertiaires,

Comme vous le savez, l'année 2018 sera importante pour la vie de notre chère Fraternité. En effet en juillet prochain se réunira le Chapitre Général à Ecône. Un tel évènement revêt une grande importance dans la vie de notre famille religieuse, non seulement parce que les membres du chapitre éliront un Supérieur Général pour un mandat de 12 ans, mais aussi parce qu'il est l'occasion de vérifier si la Fraternité applique les statuts et en garde l'esprit que nous a légué notre vénéré fondateur, Mgr Lefebvre.

Chers tertiaires, en tant que membre du Tiers Ordre de la Fraternité saint Pie X, vous faites partie de notre famille. Aussi, j'invite chacun d'entre vous à prier afin que ce prochain Chapitre Général soit une source de bénédictions et l'occasion d'un grand renouveau de ferveur pour la Fraternité saint Pie X.

Réservez une dizaine de votre chapelet quotidien offrez des communions et quelques sacrifices, faites célébrer des messes à cette intention.

Que le Cœur Immaculé de Marie, auquel la Fraternité saint Pie X a été consacrée, veille sur la préparation de ce Chapitre pour le bien de ses membres, celui du sacerdoce et de la sainte Église. Dieu vous bénisse !

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'Christian BOUCHACOURT', written over two horizontal lines.

Abbé Christian BOUCHACOURT

LE MOT DE L'AUMONIER

2018, une année cruciale

Cette année 2018, un chapitre général se tiendra à Ecône au mois de juillet pour procéder à l'élection du supérieur général, Mgr Bernard Fellay arrivant au terme de son mandat. C'est dire l'importance de cette année pour la Fraternité st Pie X. Nous remercions notre supérieur de district de nous avoir adressé quelques recommandations à cette occasion. Il est demandé aux prêtres de célébrer une messe chaque mois à cette intention à partir de janvier et aux fidèles, donc à plus forte raison au tertiaires qui font partie de la famille de la Fraternité, d'offrir des prières spéciales pour implorer les lumières du Saint Esprit, la protection du Cœur Immaculé de Marie, et l'intercession de st Pie X sur ce chapitre. Celui-ci doit aussi débattre du bien commun interne de la Fraternité, de l'examen de son fonctionnement quant à la poursuite de la fin pour laquelle elle a été fondée : le sacerdoce et tout ce qui le concerne. Mgr Bernard Fellay ajoute, dans une lettre du 1er novembre

adressée aux membres de la Fraternité : « *Tout chapitre est un évènement important de la vie d'une société cléricale. Ce chapitre revêt pour nous un enjeu particulier, car il devrait établir, après des années de tâtonnement, des bases plus stables pour assurer notre avenir.* »

Dans cette même lettre, notre supérieur général nous recommande de continuer de vivre dans l'esprit du pèlerinage de Fatima, et des grâces accordées par le Cœur Immaculé de Marie et, bien que la croisade du Rosaire soit terminée, de continuer les bonnes habitudes de prières, de recueillement, de recours fréquent à Notre-Dame ainsi que la pratique de petits sacrifices, si bénéfiques à notre vie spirituelle. Voilà un bon programme pour l'année à venir.

Il nous est recommandé en outre d'avoir à cœur de demander pour nous-même et tous les membres le zèle et l'amour pour notre famille spirituelle, que nous grandissions dans la perfection qui nous est demandée et à laquelle nous nous sommes engagés par nos statuts, et cela dans une union profonde des cœurs au milieu de ce combat formidable qui semble faire actuellement trembler l'Église sur ses fondements.

Votre aumônier vous souhaite une bonne et sainte année 2018

Abbé François Fernandez

NOUVELLES ET AVIS

▪ **JOURS DE JEUNE** : mercredi 1^{er} mars, **MERCREDI DES CENDRES**, mercredi 8, vendredi 10 et samedi 11 mars, **QUATRE-TEMPS DE CARÊME**.

▪ Le mois de **MARS** est consacré à st Joseph. Il est recommandé de fleurir son image et de l'honorer par des prières en famille.

▪ N'oubliez pas de nous indiquer vos **changements d'adresse**.

▪ Prix des insignes : 4,60 € (*port compris*).

▪ Les offrandes pour le Tiers-Ordre doivent être libellées à l'ordre de : "**Fraternité St Pie X - Tiers-Ordre**".

Que Dieu vous bénisse !

CONSEILS AUX TERTIAIRES

La patience, fille de la force

Les maux de cette vie sont nombreux et la terre est justement appelée la vallée des larmes. La force empêche le chrétien de s'en effrayer et de négliger la pratique de la vertu par crainte des maux qu'elle fait encourir. Mais quand ces maux ne sont plus seulement une menace, lorsqu'ils sont présents et qu'on en ressent toute la peine, ce n'est plus contre la crainte que l'on a besoin d'être prémuni, c'est contre la tristesse et l'abattement. Le remède alors est dans la vertu de patience, fille de la force, dans la patience qui fait que l'âme éprouvée se résigne, accepte la douleur et conserve son courage.

La patience comporte des degrés divers : elle est moindre si l'on accepte les peines que l'on s'est attirées soi-même et plus grande si l'on accepte celles qui sont faites injustement. On peut souffrir sans murmurer, c'est le premier degré ; on peut souffrir sans se plaindre à personne et sans s'apitoyer sur son sort, ce qui est plus méritoire ; enfin on peut souffrir avec amour et être heureux de souffrir pour Dieu, ce qui est la patience parfaite. Immenses sont les avantages que l'âme retire de ses **épreuves** si elle les supporte avec patience : par-là elle se corrige de ses défauts, elle se purifie de ses fautes passées, elle se sanctifie grandement, elle obtient ici-bas la paix et acquiert pour le ciel d'inappréciables mérites.

Les maux patiemment endurés nous corrigent : nous avons tous des défauts, c'est-à-dire des tendances au péché qui sont inhérentes à notre nature et à notre tempérament et que les fautes commises ont rendues plus fortes et plus pressantes. Les efforts que nous faisons pour combattre ces défauts les affaiblissent, mais ils resteraient toujours trop puissants et la lutte serait toujours laborieuse si des épreuves diverses, contrariétés, peines, humiliations, ne venaient briser notre volonté, réduire notre nature et rendre la victoire plus facile. L'Écriture nous apprend que des pécheurs eux-mêmes ont été convertis par la tribulation, Manasses, Nabuchodonosor.

Les fautes que nous commettons souillent nos âmes, et même quand elles ont été désavouées et pardonnées, ces souillures ne disparaissent pas tout entières ; seule l'expiation complète rend à l'âme sa blancheur et sa beauté. Or bien rares sont les âmes assez généreuses pour réparer complètement les péchés qu'elles ont commis ; les épreuves patiemment supportées venant s'ajouter aux expiations volontaires contribuent beaucoup à la **purification de l'âme** ; aussi sont-elles très fréquemment dans l'Écriture comparées à la fournaise où s'épurent les métaux précieux : « *Tout ce qui vient sur toi, accepte-le, et dans les vissitudes de ton humiliation sois patient, car l'or et l'argent s'éprouvent dans le feu, et les hommes agréables à Dieu dans le creuset de l'humiliation.* » (Eccli, 11,4-5)

Les maux qui nous atteignent peuvent être pour nous l'occasion de précieux **actes de vertu** ; en les endurant avec patience on pratique excellemment la foi, l'espérance, l'humilité, le renoncement, la pénitence et surtout l'amour. Aussi les souffrances ont-elles toujours joué un grand rôle dans l'œuvre de la sanctification des fidèles serviteurs de Dieu. Judith le rappelait aux anciens de Béthulie : « *Que nos frères se souviennent comment Abraham, notre père, a été tenté, et comment éprouvé par beaucoup de tribulations, il est devenu l'ami de Dieu. De même Isaac, de même Jacob, de même Moïse et tous ceux qui ont plu à Dieu ont passé par beaucoup d'afflictions en demeurant fidèle.* » (Judith, VIII, 22)

La patience donne la **paix**. Les personnes les plus malheureuses ici-bas ne sont pas les plus éprouvées, mais bien celles qui supportent mal leurs épreuves. Celles qui n'ont que peu de vertu et peu d'amour sont beaucoup plus portées à gémir et à se lamenter que les âmes aimantes, pourtant beaucoup plus éprouvées ; à entendre leurs doléances on croirait que leur part de tribulations est excessive ; la vérité est que les moindres maux leur paraissent très durs, parce qu'elles ont fort peu d'abnégation et de résignation, qu'elles sont beaucoup trop repliées sur elles-mêmes et qu'elles repassent sans cesse dans leurs pensées tous leurs griefs. Les âmes patientes sont oublieuses d'elles-mêmes et jouissent d'une paix profonde : « *Le vrai serviteur de Dieu, a dit un saint, travaille beaucoup, parle peu et ne se plaint jamais.* »

Chanoine Auguste Saudreau

JANVIER

PAILLETES D'OR

Du 7 au 13 janvier : « L'abandon à la conduite de Dieu est ce qui fait le plus avancer une âme dans les voies de la perfection et ce qui lui procure le plus de bonheur. »

STE ÉMILIE DE RODAT

Du 14 au 20 janvier : « Chaque fois que nous assistons à la Messe, celle-ci produit en nous de merveilleux effets, des grâces spirituelles et matérielles que nous n'arrivons même pas à imaginer... Le monde pourrait vivre sans soleil mais pas sans messe. »

ST PADRE PIO

Du 21 au 27 janvier : « Vous me dites que vous êtes pauvre ; heureux celui qui a le bonheur de connaître sa pauvreté, car tout notre malheur vient de ce que nous ne connaissons pas ce que nous sommes. »

ST CURE D'ARS

Du 28 janvier au 3 février : « Offre ton Fils, Vierge Marie, et présente au Seigneur le fruit béni de tes entrailles. Offre, pour notre réconciliation, à tous, la victime sainte qui plait à Dieu. » **ST BERNARD**

Une famille comme tant d'autres

Marie était retirée à Nazareth, petite ville de Galilée, le canton le plus obscur et le plus pauvre de la Judée ; elle y vivait du travail de Joseph, qui était charpentier, et elle prenait soin du petit ménage. Dieu avait préparé ces circonstances de toute éternité, et il avait choisi cette ville, cette boutique, ce misérable réduit, pour en faire le théâtre de ses merveilles. Il députa vers cette vierge, non un ange ordinaire, mais un archange, afin de lui annoncer qu'il avait jeté les yeux sur elle pour en faire la mère du libérateur du genre humain.

Eh quoi, mon Dieu ! Vous aviez promis à David que le Messie sortirait de son sang, et vous attendez, pour accomplir votre promesse, que ce sang royal soit dégradé, et tombé dans la plus vile roture ! C'est



un artisan, confiné dans un coin de la Judée, qui sera réputé le père de votre fils unique ; et c'est la femme de cet artisan qui en sera la mère ! Que deviendront donc ces idées magnifiques que vos prophètes nous donnent du Messie et de son règne ? Pensées humaines, que vous êtes basses et rampantes, en comparaison des pensées de Dieu ! La grandeur de ce Messie est tout autre chose que ce que vous imaginez. Il sera grand aux yeux de Dieu (Lc 1,15) ; et pour être tel, il faut qu'il soit petit et méprisable aux yeux des hommes ; il faut que ses parents ne soient rien selon le monde ; et qu'ils soient encore plus humbles dans le cœur, qu'ils ne le paraissent au dehors.

**Jean-Nicolas Grou (1731-1603),
L'intérieur de Marie, chap. V**

COMMENTAIRE : L'effacement de saint Joseph dont l'Évangile nous dit seulement qu'il était "un homme juste", démontre que la sainteté n'a rien de spectaculaire. Devant la Sainte Famille, aucune famille ne peut dire : Dieu en demande trop ! La vraie pauvreté est d'être comme tout le monde, de passer inaperçu. Toutes les richesses sont à l'intérieur. C'est dans une famille ordinaire de Nazareth que Notre-Seigneur a voulu naître et vivre trente ans de sa vie.

LE SAINT DU MOIS

STE GENEVIÈVE, VIERGE, PATR. DE PARIS (+ 500)

3 janvier

Quand saint Germain, évêque d'Auxerre, passa par Nanterre, il remarqua cette enfant et, pour encourager sa fidélité, voyant une pièce de monnaie portant l'empreinte d'une croix, il la lui donna en lui disant : « *Suspens à ton cou cette monnaie en mémoire de moi. Ne souffre jamais que l'on mette à ce cou et à tes doigts des bijoux d'or, d'argent ou de perles. Si la moindre parure du siècle venait à séduire ton âme, c'en serait fait pour toi des éternelles splendeurs du ciel.* »

Chacun sait comment, par la suite, Geneviève sauva la ville de la panique devant l'approche des Huns, avec une confiance inébranlable : « *Grâce à la protection du Christ, assurait-elle, Paris échappera au carnage.* »

FÉVRIER

PAILLETES D'OR

Du 4 au 10 février : « Les juifs après le passage de la Mer Rouge, marchent à travers le désert : de même, les chrétiens après le baptême n'ont pas encore atteint la terre promise, mais ils sont dans l'espérance... Le chrétien comprend que pour lui ce monde-ci est un désert, il comprend qu'il mène la vie d'un exilé qui a le désir de la patrie... »

ST AUGUSTIN

Du 11 au 17 février : « Il n'est pas digne de la contemplation divine, celui qui n'a point combattu et vaincu quelque grande tentation. »

ST PAUL DE LA CROIX

Du 18 au 24 février : « La charité est dite la racine de toutes les vertus parce qu'elle unit à Dieu, la fin suprême. L'orgueil sépare de Dieu, il est la racine de tous les vices et le pire de tous. »

ST THOMAS D'AQUIN

Du 25 février au 3 mars : « Il faut bien souffrir un peu pour gagner le Ciel. Souffrir passe, avoir souffert reste. »

STE BERNADETTE



Quand la jalousie menace...

Être jaloux du bien que nous voyons, porter envie à ceux qui valent mieux que nous, paraît, à certaines personnes, une faute légère ; d'où il suit qu'on ne la craint pas, qu'on la méprise, qu'on dédaigne de l'éviter et qu'elle devient, pour les âmes imprévoyantes, une cause secrète de ruine spirituelle.

Dès l'origine du monde, l'envie perdit le démon et le porta à perdre l'homme. Les envieux sont les imitateurs du démon. Voilà l'origine de cette haine qui, dès les premiers jours du monde, arma Caïn contre son frère. Il fut tellement aveuglé par la jalousie, qu'il oublia à la fois et l'amour fraternel, et la grandeur du forfait, et la crainte de Dieu, et le châtement suspendu sur sa tête.

L'envie est la racine de tous les maux ; elle est une source de calamités, une semence inépuisable de crimes et d'erreurs. C'est d'elle que naissent et la haine et l'animosité. Elle enflamme l'avarice : comment se contenter de ce qu'on possède, quand un autre est plus riche ? Elle excite l'ambition : comment conserver l'empire sur soi-même, en présence d'un homme plus honoré que nous ?

Le zèle est permis au disciple du Christ, mais non l'envie. Entre nous, il ne peut être question de supériorité : c'est l'humilité qui nous élève ; c'est elle qui nous rend agréables à Dieu. Pensez que Dieu ne reconnaît pour ses enfants que ceux qui aiment la paix, ceux qui, régénérés par le baptême, sont unis à leurs frères comme le Christ l'est à son Père.

**Saint Cyprien de Carthage (200-258),
De la jalousie et de l'envie**

COMMENTAIRE : Parce qu'elle est la négation directe de la loi de charité, la jalousie est à l'origine de beaucoup de malheurs. Il est facile de le constater dans la vie familiale : on veut être non seulement aimé mais préféré, on ne se supporte plus entre conjoints, frères, sœurs, amis. On trouve mille prétextes pour faire la leçon et c'est ainsi que se délite peu à peu l'unité familiale.

LE SAINT DU MOIS

THÉOPHANE VENARD, M. AU TONKIN (+ 1861)

18 février

Il avait 31 ans. « Maintenant, écrivait-il de sa prison, j'attends en paix le jour où il me sera donné d'offrir à Dieu le sacrifice de mon sang. Je ne regrette pas la vie de ce monde : mon cœur a soif des eaux de la vie éternelle... *Si ma santé faible comme un roseau ne me permettait pas de grandes œuvres, j'avais du moins le cœur à la besogne.* La vie et la mort sont dans la main de Dieu. Pour nous, s'il nous donne la vie, vivons pour lui ; s'il nous donne la mort, mourons pour lui » (citation de Rm. 14, 8 : Cf. 23 juillet). Une escorte de 200 soldats mena le martyr sur la berge du fleuve rouge. Il avait promis à ses juges de prier pour eux. Il entonna le Magnificat. Le bourreau lui détacha la tête au quatrième coup.

Les faveurs de saint Joseph



La réponse à la question : pourquoi faut-il honorer saint Joseph ? est très facile. En effet, l'Écriture Sainte elle-même la donne. Elle prouve d'une manière évidente que Dieu lui-même l'a honoré d'une manière telle que personne ne pourrait rien ajouter à cet honneur.

L'Esprit-Saint l'appelle «**juste**» (Matth. 1,19), c'est-à-dire un homme qui fait ce que Dieu veut. Il ne fait connaître dans l'Écriture Sainte aucune des paroles de Joseph, mais il inspire de raconter comment Joseph accomplit parfaitement, sans objection, sans retard, tout ce que Dieu lui commande de faire.

Le Père céleste confie à Joseph, de la maison de David, la Vierge Immaculée. Vrai époux de la Vierge Immaculée, il sera le vrai époux de la Mère de Dieu. Marie était déjà fiancée à Joseph quand elle a conçu par l'opération du Saint-Esprit le Fils de Dieu.

C'est donc à la fiancée de Joseph que Dieu se donne comme fils pour sauver les hommes. C'est donc **à Joseph que Dieu confie ses deux trésors les plus chers : son Fils avec sa Mère.**

Et qui oserait douter que Dieu a orné Joseph de toutes les vertus nécessaires pour remplir ce double rôle - le plus grand qu'un homme ait jamais eu à remplir -, le rôle de Père adoptif du Fils de Dieu et d'époux de la Mère virginale et immaculée de Dieu ?

Faut-il s'étonner, dès lors, que l'Église imite Dieu en se confiant entièrement à Joseph, en le proclamant son patron et le protecteur de tous ses biens ? Faut-il s'étonner que les saints, imitant l'exemple de Dieu et de L'Église, se sont confiés totalement à la protection de Joseph ? Leur abandon entre les mains de Joseph, à qui Dieu a confié Jésus et Marie, est le signe et la raison de leur dévotion au charpentier de Nazareth.

Vous connaissez peut-être déjà, chers lecteurs, les paroles encourageantes de **sainte Thérèse d'Avila** : « *Dieu donne à d'autres saints de nous secourir dans tel ou tel besoin ; mais le glorieux saint Joseph, je le sais par expérience, étend son pouvoir à tous. Notre-Seigneur veut nous faire entendre par là que, de même qu'il lui fut soumis sur cette terre d'exil, reconnaissant en lui l'autorité d'un père nourricier et d'un gouverneur, de même il se plaît encore à faire sa volonté dans le ciel en exauçant toutes ses demandes...*

Connaissant par une si longue expérience l'étonnant crédit de saint Joseph auprès de Dieu, je voudrais persuader tout le monde de l'honorer d'un culte particulier. Jusqu'ici, j'ai toujours vu les personnes qui ont eu pour lui une dévotion vraie et soutenue par les œuvres, faire des progrès dans la vertu ; car ce céleste protecteur favorise d'une manière frappante l'avancement des personnes qui se recommandent à lui.

Déjà depuis plusieurs années, je lui demande, le jour de sa fête, une faveur particulière et j'ai toujours vu mes désirs accomplis. Je conjure, pour l'amour de Dieu, ceux qui ne croiraient pas, d'en faire l'épreuve; ils verraient, par expérience, combien il est avantageux de se recommander à ce glorieux patriarche et de l'honorer d'un culte particulier. Les personnes d'oraison surtout devraient l'aimer avec une filiale tendresse. »

Il y a certaines faveurs que saint Joseph aime particulièrement implorer pour nous :

1. la chasteté et le triomphe sur les dangereuses tentations contre cette vertu ;
2. de puissants secours pour sortir du péché ;
3. une force singulière pour avouer sincèrement nos faiblesses en confession ;
4. l'intimité de la Sainte Vierge et une dévotion vraie et constante envers elle;
5. des lumières spéciales pour connaître et suivre la vocation et pour s'y perfectionner;
6. une assistance particulière dans les épreuves, dans la maladie et à la mort.

Chanoine Joseph Schafer

MARS

PAILLETES D'OR

Du 4 au 10 mars : « Ce sont les serviteurs de Marie qui portent les croix avec plus de facilité parce que Marie, toute pleine de grâce et de l'onction du Saint-Esprit confit toutes leurs croix dans le sucre de sa douceur maternelle et dans l'onction du pur amour. »

ST LOUIS MARIE GRIGNION DE MONTFORT

Du 11 au 17 mars : « L'homme créé par l'amour ne peut vivre sans amour : ou il aime Dieu, ou il s'aime et il aime le monde d'un amour qui lui donne la mort. » **STE CATHERINE DE SIENNE**

Du 18 au 24 mars : « Ne vous troublez pas si votre nature se rebiffe devant la souffrance ! Le péché mis à part, il n'y a rien de plus naturel. Avec l'aide de Dieu, votre volonté sera la plus forte et jamais l'amour de Dieu ne viendra à vous manquer, si toute fois vous ne négligez pas la prière. »

ST PADRE PIO

Du 26 au 31 mars : « Nous gâtons notre pauvre âme, comme une tâche d'huile gâte une belle étoffe. Si nous ne nous hâtons pas de la laver, elle va toujours s'élargissant. »

ST CURE D'ARS

Dieu a tant aimé le monde...

Celui qui a aimé le monde au point de lui donner son Fils unique, que pourrait-il nous refuser ? Il sait bien mieux que nous de quoi nous avons besoin pour le corps et pour l'âme : il veut être prié, mais il nous reprochera seulement de ne pas demander assez, et il ne donnera pas une pierre à son enfant qui lui demande du pain. Et s'il faut qu'il sévisse pour nous empêcher de courir à notre perte, c'est son cœur qui arme son bras : il mesure les coups, et dès qu'il le jugera bon, il essuiera nos larmes et versera le baume sur la blessure. Croyons à l'amour de Dieu pour nous, et ne doutons jamais du cœur de notre Père. C'est notre Rédempteur qui veille sur nous. Il est plus qu'un frère, plus qu'un incomparable ami, c'est le médecin de nos âmes, notre



Sauveur par état. Il est venu sauver le monde de ses péchés, guérir les maladies spirituelles, nous apporter la vie et une vie plus abondante, allumer sur ta terre le feu du ciel. Nous sauver, voilà son rôle, sa mission, sa raison d'être ; réussir dans cette mission, voilà sa gloire et son bonheur. Pourrait-il se désintéresser de nous ? Sa vie de travaux et d'humiliations, son corps sillonné de blessures, son âme abreuvée de douleur, le Calvaire et l'autel, tout nous montre qu'il a fait pour nous des folies d'amour : *Il nous a achetés à si haut prix !* Comment ne lui serions-nous pas chers ? En qui aurions-nous confiance, si ce n'est en ce doux Sauveur sans lequel nous étions perdus ?

**Vital Lehodey (1857-1948),
Le saint Abandon, II, III-IV**

COMMENTAIRE : « *A l'approche du temps de la Passion, la liturgie insiste sur l'immensité de l'Amour du Père, seule explication au drame qui est en train de se nouer. Le drame de la Passion est tout entier dans l'opposition de ces deux logiques : celle d'un don de soi sans limite, et celle d'un refus. Nous devons prendre conscience de cet Amour infini. Devant la croix de Jésus, nous n'avons plus aucune excuse à fuir cet Amour.*

LE SAINT DU MOIS

ST JEAN DE CAPISTRAN, FRANCISCAIN (+ 1456)

28 mars

Gouverneur de Pérouse, il distribua ses biens aux pauvres et voulut se faire franciscain. Pour éprouver cette vocation, le Bienheureux Marc de Bergame exigea *qu'il ait auparavant rompu avec toute vanité*. Le postulant retourna donc à Pérouse dont il parcourut, sous les huées de la populace, les rues principales, monté à l'envers sur un âne et affublé d'une mitre en carton. Après une formation d'humiliations et d'austérité, ayant fait profession ; St Jean de Capistran devint le grand missionnaire de son temps. Il prêcha par toute l'Italie combattant l'hérésie. L'Islam menaçant la chrétienté, il engagea le pape Calixte III à décréter la croisade. Il réunit une armée, arrive à Belgrade assiégée par Mahomet II, délivra la ville, portant lui-même le crucifix. Il mourut peu après, accusant publiquement ses péchés.

VOTRE COURRIER



« Vous avez appris le décès de mon épouse, tertiaire, la maman de M. l'Abbé Dominique Lagneau, un dimanche comme son fils qu'elle a tant pleuré et qui est venu la chercher, avec la Vierge Marie, j'en suis certain. Vous savez, cher Monsieur l'Abbé, que mon épouse, dont la discrétion était une de ses vertus principales, aimait beaucoup le Tiers-Ordre (M L'Abbé Quilton qui a présidé ses funérailles l'a délicatement précisé) et lisait bien le bulletin. » Jacques Lagneau



« La vie terrestre de l'homme, c'est comme un aventurier qui part en expédition. Dans son équipement, il ne se charge pas d'objets superflus. Lorsqu'il s'installe dans un lieu qui lui plaît, il sait que ce n'est que provisoire, aussi ne cherche-t-il que le confort nécessaire. Car le but de la destination n'est point atteint... » D.P.



« Monsieur l'Abbé, recevez cette petite offrande pour les besoins matériels du Tiers-Ordre, bien loin d'égaliser les bienfaits du bulletin, et surtout pour appartenir à une famille spirituelle dans laquelle il est possible d'avancer en toute tranquillité... » M.P.

On nous signale le décès de madame Guy TOULEMONDE, née Marie Thérèse Lefebvre, rappelée à Dieu le 17 octobre 2017 en Colombie où elle résidait. C'était la dernière sœur de Mgr Lefebvre.

Nouvelles de France

Deux prieurés ont été érigés dans le district de France, l'un à Saint-Nolff près de Vannes, et le second à Sorgues près d'Avignon.

Prieuré Saint-Bénézet, Sorgues

L'ouverture du prieuré d'Avignon, installé à Sorgues, facilitera l'apostolat dans cette région où les prêtres desservent depuis longtemps la magnifique chapelle des Pénitents blancs.

L'évangélisation du pays remonte aux premiers temps du christianisme. Une communauté chrétienne s'était établie à l'emplacement de ce qui deviendra par la suite l'abbaye Saint-Ruf.

Avignon est indissociable de l'histoire du célèbre pont Saint-Bénézet. Le prieuré porte d'ailleurs le nom de ce saint, un jeune berger

qui, en 1177, descendit des monts du Vivarais. Se disant envoyé par Dieu pour construire un pont, il interpella l'évêque d'Avignon alors que celui-ci donnait sa bénédiction sur le parvis de Notre-Dame : « Seigneur Évêque, je suis mandaté par le Tout-Puissant pour construire un pont sur le Rhône ». Raillé par la population vu la largeur du fleuve et l'impétuosité des flots, le berger est mis au défi par le prélat de charger une énorme pierre sur ses épaules et de la jeter dans le fleuve pour en commencer la construction. Bénézet n'hésite pas un instant et, sous le regard de la foule ébahie, soulève le bloc de pierre et le jette dans l'eau. C'est ainsi que commença la construction de l'édifice qui devait surplomber le Rhône, large de près de 500 mètres.

Prieuré Saint-Vincent Ferrier, Saint-Nolff

Les fidèles du Morbihan ont désormais leur prieuré. Établi à une dizaine de kilomètres de Vannes, à Saint-Nolff, il est situé non loin du sanctuaire de Sainte-Anne d'Auray.

Le 23 septembre, l'abbé Bouchacourt se rendait à Vannes pour bénir le nouveau prieuré. Galvanisé par l'air océanique, il s'écria dans son homélie : « *Que ce prieuré soit un phare !* », faisant rayonner la foi et la charité chrétiennes sur les âmes, les familles et les institutions morbihannaises. Une quinzaine de prêtres étaient présents, ainsi que des religieuses de la Fraternité Saint-Pie X, du Trévoux, du Rafflay, de Brignoles, et bien sûr de nombreux fidèles.

HUMOUR

Reconnaissons que nous avons souvent deux poids et deux mesures pour juger notre conduite et celle des autres...

Quand lui n'achève pas son travail, je me dis qu'il est paresseux, quand moi je n'achève pas mon travail, c'est que je suis trop occupé. - Quand lui tient à son point de vue, c'est un entêté, quand moi je tiens à mon point de vue, c'est de la fermeté. - Quand il prend du temps pour faire quelque chose, c'est un lent, quand moi je prends du temps, c'est que je suis soigneux. - Quand il est rapide pour faire quelque chose, il bâcle, quand moi je suis rapide, je suis un homme habile. - Lorsqu'il fait quelque chose sans qu'on le lui dise, il se mêle de ce qui ne le regarde pas, quand moi je fais quelque chose sans qu'on me le dise, je prends des initiatives. - Quand il défend ses droits, c'est un mauvais esprit, quand je le fais, moi je montre du caractère.



La pensée du fondateur

QUE PENSER DE L'INCINÉRATION ?

Devant la nouvelle pratique de l'incinération, Mgr Lefebvre rappelle la doctrine traditionnelle sur ce sujet.

Dans le droit canon [de 1917], il est écrit que ceux qui, d'une manière ou d'une autre, auront exprimé le désir que l'on incinère leur corps au moment de leur mort doivent être privés de sépulture ecclésiastique. Et il est inscrit dans le droit canon que même les membres d'un catholique, qui sont amputés dans une clinique, ne doivent pas être brûlés mais enterrés. Voyez jusqu'où l'Église a le respect, la vénération des membres qui ont été sanctifiés par la grâce de Notre-Seigneur Jésus-Christ. Or l'Église, au concile Vatican II, a changé ce droit et c'est là une des choses qui paraît les plus abominables parce que, dès le début de son existence, l'Église a voulu que soient vénérés les corps qui ont été sanctifiés par les sacrements et notamment par le baptême et l'eucharistie, sanctifiés par la présence du Saint-Esprit.

Alors, nous refusons absolument cette coutume abominable, qui est maçonnique. Le droit canon fait allusion à ces associations dans lesquelles il est demandé que les corps soient incinérés. Et ces associations sont précisément maçonniques. Aussi, on se demande comment on a pu se laisser influencer par de telles associations.

C'est pourquoi nous devons garder un grand respect pour le corps des défunts et les ensevelir comme les chrétiens l'ont toujours fait. Nous devons avoir le culte de nos défunts et celui de nos cimetières. L'entretien des tombes de nos défunts doit toujours être parfait, afin de manifester la foi que nous avons en la résurrection des corps.

La vie spirituelle, p. 436